

Dr John Oswalt , Exode, Session 6, Exode 11-12

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 6, Exode 11-12.

Prions ensemble. Nous nous réjouissons en ta présence, ô Seigneur. Merci. Nous savons que vous êtes présent partout dans votre création, mais nous savons aussi que vous êtes particulièrement présent lorsque votre peuple est rassemblé et lorsque votre parole est ouverte.

Nous savons que cela vous procure une joie particulière de faire partie de ce genre de rassemblement, et cela nous procure une joie incroyable de savoir que vous êtes ici, que vous écoutez et que vous prenez soin de vous. Merci Seigneur. Vous connaissez tous les besoins que nous apportons dans cette salle, physiques, spirituels, financiers, émotionnels, les préoccupations concernant l'avenir, les préoccupations concernant le passé, toutes ces choses que nous déposons à vos pieds, ô Seigneur, et prions pour que vous les preniez et empêchez l'un d'entre eux de nous distraire de ce que vous voulez dire à travers cette étude de votre parole ce soir. Merci. En ton nom, nous prions. Amen.

D'accord. Ce soir, nous arrivons au dernier fléau, le fléau numéro 10. L'une des choses intéressantes à propos de cette section est la façon dont la Pâque s'y imbrique en quelque sorte.

Je ne sais pas si vous avez regardé vers l'avenir ou non, mais si c'est le cas, vous savez qu'à la fin du chapitre 12, après que le peuple ait quitté le pays, nous discutons encore de la Pâque. Ensuite, nous discutons de la consécration du premier-né. Alors, je veux que vous réfléchissiez à la raison pour laquelle il pourrait en être ainsi.

Pourquoi est-ce lié à ces événements ? Et nous en reparlerons dans deux semaines lorsque nous regarderons la fin du chapitre 12. J'ai répété à maintes reprises que les plaies sont des attaques contre les dieux d'Égypte. À bien des égards, parmi toutes les choses que les Égyptiens adoraient, la vie était en tête de liste.

À commencer par le Nil, qui a rendu l'Égypte possible. Cela se produisait en plein soleil, comme nous l'avons vu la dernière fois. Mais voici la dernière : la vie.

Nous avons parlé de diverses manières de la façon dont les Égyptiens sont si obsédés par la préservation de la vie pour la prochaine génération, pour le monde à venir. Et donc, encore une fois, ce n'est pas du tout un hasard si ce dernier fléau vise en fait la vie elle-même. Encore une fois, nous avons toujours dit que ce que Dieu dit, c'est que tout ce que vous pensez donne la vie en dehors de moi donne en réalité la mort.

Et il en est ainsi de la vie. La vie telle que nous la connaissons aujourd'hui mène inévitablement à la mort. Et donc, Dieu dit n'importe quoi, tout ce que vous mettez à ma place comme source de vie va vous échouer.

Et le voici dans ce cas. Comme je le souligne dans la note, le fils premier-né est la garantie que la vie se poursuivra de génération en génération et que la lignée familiale se poursuivra. Et ainsi, toucher au premier-né revient à toucher la génération de la vie elle-même.

OK, je ne vais pas en dire plus sur ces notes de fond pour le moment. J'espère que vous avez eu l'occasion de les regarder depuis notre absence de deux semaines. Mais si vous avez des questions à ce sujet, nous y reviendrons.

Au chapitre 11, verset un, l'Éternel dit à Moïse : J'apporterai encore un fléau sur Pharaon et sur l'Égypte . Ensuite, il vous laissera partir d'ici. Lorsqu'il vous laissera partir, il vous chassera complètement.

Maintenant, quelle est la signification de cette déclaration, à votre avis ? Et comme je le dis ici, reliez cela à tout ce qui s'est passé auparavant dans la lutte entre Yahweh et Pharaon. Oui. Oui.

Tout ce que j'ai dit va arriver, et il ne va pas seulement les laisser partir. Que va-t-il faire d'autre ? Il va les chasser. Donc, il ne s'agit pas simplement de « eh bien, OK, vous pouvez y aller.

C'est sortir , sortir, sortir. Il ne s'agit pas simplement de « eh bien, OK, vous pouvez y aller. Il ne s'agit donc pas simplement d'acquiescer à ce que Dieu a dit.

En fait, cela les chasse avec force. Yahweh a en fait été le vainqueur dans tous les sens du terme. C'est exact.

C'est exact. Il va vous chasser. OK, maintenant, verset deux.

Dites maintenant, devant le peuple, qu'ils demandent à chaque homme de son prochain, à chaque femme de son prochain des bijoux en argent et en or. Maintenant. En fait, c'est l'une des trois fois où cela est dit.

Revenez au chapitre 3, versets 21 et 22. Quelqu'un a lu cela. La femme est la voisine.

Oui. C'est donc la première fois. Et Dieu dit cela à Moïse pendant que Moïse est encore devant le buisson ardent au fond du désert.

Maintenant, le voici à nouveau. Et puis regardez le chapitre 12, versets 35 et 36. Et ils avaient demandé de l'or et avaient accordé au peuple faveur aux yeux des Égyptiens.

De sorte qu'ils leur ont accordé ce qu'ils demandaient. Ainsi, ils pillèrent l'Égypte. Maintenant, qu'ai-je dit à propos de la répétition ? Oui.

Si quelque chose se répète, c'est significatif. Et Dieu essaie d'attirer notre attention, et il essaie de faire valoir un point. Maintenant, la question est : à quoi ça sert ? Oui.

Quel retour maintenant au chapitre trente-cinq, verset 20 ; le veau d'or est terminé. Dieu leur a pardonné. Il ne les a pas anéantis.

Et maintenant Moïse dit : faisons-le comme Dieu l'a prévu. Hein? Alors toute l'assemblée du peuple d'Israël se retira de devant Moïse et vint. Tous ceux dont le cœur le remuait, tous ceux dont l'esprit le remuait et apportait la contribution du Seigneur pour la tente d'assignation et pour tout son service et pour tout le vêtement sacré.

Alors, ils vinrent, hommes et femmes, tous de bonne volonté, apportant des broches, des boucles d'oreilles, des cheblières et des brassards, toutes sortes d'objets en or. Chaque homme consacre une offrande d'or au Seigneur. Tous ceux qui possédaient du fil bleu, pourpre ou cramoisi, du lin fin, du poil de chèvre, des peaux de chèvre tannées ou des peaux de chèvre, les apportaient.

Tous ceux qui pouvaient apporter une contribution en argent ou en bronze l'apportaient au Seigneur. Verset vingt-sept, les dirigeants apportèrent des pierres d'onyx et des pierres à sertir. D'où vient tout cela ? Il vient d'Égypte, n'est-ce pas ? Ces gens étaient esclaves dans les briqueteries.

Ils n'avaient rien de tout cela. Maintenant, qu'est-ce que cela dit ? Cette préparation minutieuse a été effectuée trois fois. Faites-le à deux reprises, et une fois signalé, ils l'ont fait.

Cela va arriver, ça va arriver. Et quel est le but ultime de sortir d'Égypte ? Culte. Culte.

Rappelez-vous, c'est ce que Moïse avait dit à Pharaon encore et encore. Partons pour adorer le Seigneur dans le désert.

Maintenant, encore une fois, comme je l'ai dit il y a des semaines et nous en avons parlé, il y a des gens qui disent que c'était trompeur. En réalité, ils nous ont laissé partir pour que nous puissions être libres et partir d'ici sans jamais revenir et aller à Canaan. Donc, cette histoire d'adoration de Dieu dans le désert était trompeuse.

Je n'y crois pas une minute. Le but ultime n'est pas Canaan. Le but ultime est Dieu en leur présence, et cela concerne directement la vie chrétienne.

Quel est le but ultime de la vie chrétienne ? Pas le paradis. Maintenant, remercions Dieu pour le ciel. Bien sûr, ils allaient en Canaan.

Dieu l'avait promis. Mais nous allons voir au chapitre 33 où Dieu dit, maintenant, regarde, Moïse, vas-y et va à Canaan. J'enverrai mon ange, il te protégera et tu y arriveras.

Mais je ne peux pas venir avec toi. Et Moïse dit, alors nous n'y allons pas. Canaan sans Yahweh n'est pas Canaan.

Mieux vaut le désert avec Yahweh que Canaan sans lui. Donc, rien de trompeur dans ce que disait Moïse. En fait, il était très franc.

Nous sortons d'ici pour adorer le Dieu qui n'est pas un des dieux de l'Égypte mais qui est en fait le Dieu de toutes choses, y compris de l'Égypte. Bien sûr que ça l'est. Non, c'est une excellente question.

La question est : comment définissons-nous le culte dans ce cas ? Est-ce un acte ? Est-ce plus relationnel ? Et la réponse, en ce qui me concerne, c'est que c'est encore relationnel, comme je vous l'ai déjà dit et je vous le dirai encore parce que j'oublierai que je vous l'ai dit cette fois. Le mot hébreu est traduit par culte en anglais.

Cela signifie tomber à plat ventre. Chaque fois que vous les voyez dans votre Bible anglaise ou dans l'Ancien Testament, ils adorent le Seigneur. Ce qu'il dit, c'est qu'ils sont tombés à plat ventre devant Dieu. Alors, je ris un peu quand les gens disent : adoptons la bonne attitude d'adoration.

Non. C'est juste difficile de chanter quand on est allongé sur le visage, n'est-ce pas ? C'était un jeune adolescent qui était venu vers le Seigneur dans l'église de New York d'où il venait. Et je me souviens, j'oublie maintenant tout le contexte, mais il s'est approché de l'autel et il est tombé à plat ventre.

Et beaucoup d'entre nous, moi y compris probablement, ont pensé, oh, allez, vous savez, vous poussez vraiment les choses, n'est-ce pas ? Mais il en avait le droit. Ouais. Ouais.

Alors oui, maintenant je pense que l'adoration implique des actions parce que nous sommes corps et esprit. Nous devons faire des choses avec notre corps qui témoignent de l'endroit où se trouve notre esprit. Mais si vous faites simplement des choses avec votre corps et que votre esprit est ailleurs, Dieu a mal au ventre.

Alors , quand il était temps pour eux, comme nous le montrerons ici plus tard, d'adorer véritablement Dieu, ils avaient des gains matériels qui semblaient vraiment leur appartenir parce qu'ils les leur avaient simplement donnés, mais ils pouvaient les rendre à Dieu. Dieu. Exactement exactement. Et encore une fois, il y a de la théologie là-bas.

Quel genre de Dieu est-ce qui exige 10 % de mon argent ? Quel genre de Dieu est-ce qui me laisse dépenser 90 % de son argent ? Bon, continuons. Permettez-moi de dire encore un mot sur l'adoration en tant que relation. En fin de compte, ce que Dieu veut, c'est cette relation avec nous.

C'est une relation qui ne peut être qu'une relation valorisée. C'est une relation solide si nous comprenons vraiment que nous sommes la créature et lui le créateur. Cette adoration doit donc passer par cette relation.

Si je considère Dieu comme mon bon ami au paradis, ce n'est pas une relation d'adoration. Si je vois Dieu comme une petite machine à prière qui vit sous mon lit et qui est actionnée régulièrement pour obtenir une réponse à mes prières, ce n'est pas une relation d'adoration. Mais si je sais vraiment qui il est, qui je suis et ce qu'il a fait pour moi, alors cette relation sera une relation d'adoration.

Bon, continuons. 11 : 4-10, en pensant à ce fléau, considérez le chapitre un, les versets 16 et 22 :22. Que dit Dieu ? Chapitre un, verset 16.

Ou que dit la Bible ? Et il a dit, quand vous faites les devoirs d'accoucheuse pour les mauvaises femmes et que vous les voyez sur le tabouret d'accouchement, si c'est un fils, alors vous le tuerez, mais si c'est une fille, alors elle vivra. Oui, verset 22. Alors, qui est le plus cruel , Pharaon ou Yahvé ? Yahweh n'a pris que les fils premiers-nés.

Pharaon prenait tous les fils. Encore et encore, lorsque nous voyons des choses dans la Bible qui nous troublent, nous devons les replacer dans leur contexte et réfléchir à tout ce qui s'y rapporte. Il est très facile, je pense, de penser qu'il est certainement facile pour moi de lire ce 11 et de dire : « Mon Dieu, comme tu es cruel de tuer ces fils premiers-nés.

Et c'est un sens dans lequel Dieu dit, hé, ils ont eu neuf chances. Ils ont tué mes enfants, tous, tous les garçons. D'accord, vous ne l'avez pas encore compris.

Ça vient. Maintenant, oh, regardons le chapitre quatre, versets 22 et 23. Alors tu diras à Pharaon, ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né.

Alors, je vous le dis, laissez partir mon fils, et il me servira, afin qu'il me serve. Mais si tu refuses de le laisser partir, je tuerai ton fils, ton premier-né. Oui, tout au long du chapitre quatre, Dieu dit : voici où nous allons, toi Pharaon.

Cela devient vraiment personnel. Je veux dire, il est, je pense, Pharaon ; si Dieu disait, eh bien, je vais tuer tous ses fils, oui, Israël dit que c'est le mien. Votre premier-né, oui, oui.

Maintenant, revenons au Nouveau Testament. Matthieu chapitre deux, verset 16. Matthieu 2, 16.

Alors Hérode, voyant cela, devint furieux, et il dit qu'il avait tué tous les enfants mâles de Bethléem et de toutes les régions âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps qu'il avait constaté auprès des mages. Oui oui. Et puis Jean 3, 16.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. Donc, cette histoire de fils premier-né est courante ici, et à la fin, pour les péchés du monde, Dieu va donner Son fils premier-né. Tous ces thèmes doivent donc être compris ensemble.

Quand nous essayons de dire, eh bien, c'était immoral de la part de Dieu de faire cela. Était-ce? Très bien, revenons à Exode chapitre 11, verset sept. Quel est le message "non" ici ? Pas un chien ne grognera contre aucun des enfants d'Israël, ni homme ni bête, afin que vous sachiez que Yahweh fait une distinction entre l'Égypte et Israël.

Nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises, et cela soulève, à mon avis, une question. Pourquoi est-il important de savoir cela ? Mm-hmm, mm-hmm, ça en fait partie. Mm-hmm, et rappelez-vous ce que nous avons dit sur l'identification des miracles.

Ainsi, tous les premiers-nés meurent. Que peux tu dire? C'était un accident, c'était un virus. Mais les premiers-nés des Égyptiens meurent, et les premiers-nés des Hébreux ne meurent pas.

Ce n'est pas seulement un virus. C'est donc une manière d'identifier le miracle et de démontrer qu'il s'agit véritablement d'un événement miraculeux et pas seulement d'un événement naturel déchaîné. Mais cela nous amène alors au chapitre 12.

N'oubliez pas que ce n'est pas la première fois que Dieu fait une distinction. Vous souvenez-vous de ce qu'étaient les autres ? Obscurité. Oui, il y avait de la lumière en Israël et des ténèbres en Égypte.

Y en a-t-il d'autres ? C'est vrai, la grêle est tombée sur les Égyptiens mais pas sur les Israélites. Donc, Dieu l'a déjà démontré. Pourquoi ne pouvait-il pas refaire ça, d'accord ? Les premiers-nés égyptiens vont mourir, mais les premiers-nés hébreux ne mourront pas.

Pourquoi ce rituel ? D'accord, mais encore une fois, si faire une distinction est la chose importante, pourquoi Dieu ne le fait-il pas simplement ? Pourquoi ont-ils dû accomplir ce rituel pour que cette exemption fonctionne ? Il ne s'agit pas du tout des Égyptiens , mais de Dieu. D'accord. Ce Dieu est au-dessus de tous les autres dieux de l'Egypte ; si seulement ce Dieu pouvait réaliser ce miracle.

OK OK. Ce Dieu est l'Israël hébreu. Oui, mais n'aurait-il pas pu le faire simplement en les exemptant ? C'est quoi cette histoire d'agneau, de sang et tout ça ? Pourquoi doivent-ils faire cela pour obtenir l'exemption ? Établir un mémorial.

Établir un mémorial. Maintenant, pourquoi est-ce important ? Eh bien, ils le font toujours. Ça a marché.

D'accord. Pour les générations. D'accord, c'est pour enseigner, oui.

Pour vous doucher avec le Christ, n'est-ce pas ? Oui oui oui. de quoi parle-t-on ici ? Nous parlons du dernier grand ennemi. Pourquoi la mort est-elle dans le monde ? Si vous mangez de ce fruit, vous mourrez.

Et le diable dit : non, vous ne le ferez pas. Je me demande qui a raison sur ce point. Nous ne parlons donc pas de catastrophes naturelles.

Nous ne parlons pas de grêle. Nous ne parlons pas d'une éclipse de soleil. Nous ne parlons pas d'un fléau pour les animaux.

Nous parlons du problème dans toute la vie. Comment cette exonération va-t-elle être réalisée ? Il s'agit ici d'une théologie assez profonde. Pourquoi Dieu ne peut-il pas simplement dire : débarrassons-nous de la mort ? Évidemment, Dieu pourrait le faire en termes de pouvoir, mais il ne le peut pas.

Pourquoi ne le peut-il pas ? D'accord, la question de la justice, de la cause et de l'effet. J'ai déjà utilisé cette illustration. Je descends d'un grand immeuble parce que je veux voler.

Qu'est-ce qui va se passer ? Splat, oui. Le corps n'a pas encore été fabriqué pour résister à l'arrêt soudain au fond. Maintenant, est-ce un Dieu mauvais qui fait cela ? Non, c'est une cause et un effet.

C'est ainsi que le monde est fait. Ainsi, l'âme qui pêche, si Dieu intervenait simplement par décret dans le monde des causes et des effets, le monde volerait en morceaux. Vous pourriez franchir cette porte et vous retrouver dans l'océan Atlantique.

Oups, essayons encore. Ah, les Alpes. Donc, je dis du point de vue de la capacité de Dieu, oui, il aurait pu simplement déclarer, on va juste oublier que les gens ne vont pas mourir.

Mais s'il le faisait, la création qu'il a créée volerait en morceaux. Alors, que faut-il faire ? Que faire contre la mort dans le monde ? Le fils aîné de Pharaon meurt. Et le fils premier-né de Dieu meurt.

Et le fils premier-né de Dieu meurt. Retournons au Mont Moriah avec Abraham et Isaac pour ce faire. Pour que moi et mon fils aîné n'ayons pas besoin de mourir.

D'accord, donc ce rituel, comme cela a été dit, pointe vers le Christ. Et j'argumenterais, je suppose, comme je l'ai fait, avec assez de force. Je ne pense pas qu'il y ait une autre explication à cela.

Pourquoi Dieu fait-il cela avec celui-ci et pas avec les autres ? Et la réponse est due à la direction que nous prenons ici. Il ne s'agit pas seulement qu'ils se souviennent de ce que Dieu a fait. On s'en souvient chaque année avec un agneau mort dont le sang est mis sur le montant de la porte.

Que dit Dieu ici, les amis ? Regardez, voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Je vous dis quoi, ce vieux dur qui vivait de criquets séchés et portait une chemise en poil de chameau, c'était un théologien assez sérieux. Voilà mon cousin.

Mon cousin est l'essence même de la Pâque. Wow Wow. Très bien, l'agneau, verset cinq, doit être parfait.

Maintenant, ma traduction ici dit sans défaut. Qu'en disent certains d'entre vous ? Sans défaut, d'autres ? C'est un mot important dans l'Ancien Testament. Et à partir de sa traduction dans la version grecque, la Septante, elle devient importante dans le Nouveau Testament.

C'est le mot tamim . La racine de base est tam, qui doit être entier, complet, tout ce qui est attendu. Il a été utilisé plus de 50 fois comme animal sacrificiel.

Vous ne pouvez pas sacrifier un agneau à trois pattes. Vous ne pouvez pas sacrifier une chèvre chauve. C'est intéressant, ce n'est pas nécessairement un agneau d'exposition, mais c'est un agneau qui est tout ce qu'on peut raisonnablement attendre d'un agneau.

Le roi Jacques a parfaitement traduit ce mot. Et cela a causé des brûlures d'estomac aux gens au cours des cent dernières années. Avant cela, ce n'était pas le cas.

Pour nous, parfait signifie montrer. Cela signifie infaillible sur tout un tas d'autres choses qui ne sont pas légitimes.

C'est pour cette raison que les versions modernes, comme nous l'avons vu ici, se sont éloignées de cette idée de perfection. Et c'est dommage. Si le parfait a des problèmes, l'entier et l'immaculé ont aussi des problèmes.

Ils nous ont laissé nous tirer d'affaire. Ce mot est traduit par quelques mots grecs, et notre temps est écoulé, donc je ne vais pas prendre le temps de travailler là-dessus. Mais ils entrent directement dans le Nouveau Testament.

Ce mot apparaît directement dans le Nouveau Testament à travers le grec, et il parle d'un chrétien qui est tout ce qu'on peut attendre d'un chrétien. Infaillible, non. Montrer, non.

Mais tout ce à quoi on pouvait s'attendre. Maintenant, pourquoi ne devrions-nous pas croire Dieu pour cela ? Je vais probablement donner un sermon que je prêcherai dans quelques semaines, mais ce n'est pas grave. La répétition est l'âme de l'éducation.

Je suis troublé par le formulaire de confession utilisé dans beaucoup de nos églises. Oui, la semaine dernière, je t'ai brisé le cœur, j'ai enfreint ta loi, j'ai fait des choses que je n'aurais pas dû faire, j'ai vraiment tout gâché, je suis une personne terrible, mais mon Dieu, si tu Je vais me pardonner, je ne recommencerai pas avant la semaine prochaine, quand je reviendrai et ferai la même confession.

Il y a quelque chose qui ne va pas avec ça. Il y a quelque chose qui ne va vraiment pas avec ça. Si je disais cela à Karen chaque semaine, j'espérais qu'elle me jetterait à la rue après environ deux semaines de répétition.

Non. Cela signifie-t-il que je suis un mari parfait ? Elle est là ? Je ne peux pas dire ça. Parfait au sens d'infaillible ? Non, mais je vais te dire ça, je vais te dire ça.

En honnêteté et en humilité, je suis parfaitement à elle. Je sais que cela donne à beaucoup d'entre vous, mesdames, une raison de soulager. Je suis à elle jusqu'au bout.

Pas de si, pas de et, pas de mais. Est-ce que je fais des choses qui la dérangent ? Oui, je suis désolé de le dire. Parce que j'en ai l'intention ? Non non.

Alors, y a-t-il une place pour la confession dans l'église ? Oui il y a. Seigneur, s'il y a des choses que j'ai faites cette semaine qui t'ont blessé, qui ont porté atteinte à ton nom, aie pitié de moi, pardonne-moi. Si je dois effectuer une restitution, faites-le-moi savoir et je le ferai.

Oui, pour les péchés involontaires, oui, nous devons le confesser. Et tant que nous vivrons dans ces corps, nous commettrons des péchés involontaires. Maintenant, j'espère que ce n'est pas la même chose à chaque fois.

Espérons que nous allons apprendre, gagner et grandir. Mais si je dois dire à Jésus tous les dimanches, hé Jésus, je t'ai giflé cette semaine, désolé. À la semaine prochaine.

Quelque chose ne va vraiment pas. Cet agneau est donc tout ce qu'on peut attendre d'un agneau. Encore une fois, ce n'est peut-être pas la plus jolie du troupeau.

Ce n'est peut-être pas le plus gros du troupeau. Mais c'est tout ce qu'on peut attendre d'un agneau. Est-ce que toi et moi pouvons vivre ça ? Je pense que c'est ce que dit la Bible.

Je pense qu'une partie de la liturgie catholique parle d'un agneau suffisant. Je pense que c'est un bon mot. Ouais, ouais, ouais, ouais, c'est tout ce qui est nécessaire.

Et donc, je vous exhorte à un moment donné, au cours de votre lecture du Nouveau Testament, à garder un roi Jacques à vos côtés. Le King James utilise le mot parfait, si je me souviens bien, 58 fois. La NIV l'utilise 21 fois, presque toutes en référence à Dieu.

Mais ce qui est étrange, c'est que le Psaume dit : Dieu, dont la voie est parfaite, trace ma voie. NIV, irréprochable, même mot, même mot. Notre perfection est-elle égale en qualité à celle de Dieu ? Bien sûr que non.

Mais en totalité, en quantité, pourquoi pas ? Pourquoi pas? Pourquoi ne pas croire que ma relation avec Christ pourrait être au moins aussi bonne que ma relation avec Karen ? Bon, je descends de ma caisse à savon. 12, un à 11, numéro trois, pourquoi tous les membres de la maisonnée sont-ils tenus de participer à l'abattage ? Qu'en penses-tu? Parce que tout le monde est impliqué dans cette mort. Je ne peux pas dire, eh bien, papa a tué l'agneau.

Ha, ha, ha, tant pis pour papa. Non, monsieur, mon fils, venez ici. Vous lui tenez la tête. Pourquoi, papa ? Parce que l'agneau meurt pour toi comme pour moi.

Oh, toute la famille, ouais. Toute la famille doit faire quelque chose. C'est ce qui est dit.

12, six. Très bien, et cette version particulière parle de toute l'assemblée de la congrégation, mais en fait, c'est l'ensemble, chaque maisonnée de la congrégation.

OK, maintenant, quelle est l'importance du sang ? Mettez du sang sur le montant de la porte.

C'est la vie, l'expression de la vie. Y a-t-il quelque chose de magique dans le sang de Jésus ? Non, je pense que nous pouvons dire que sa composition sanguine était la même que la nôtre, mais c'est la vie de Dieu. Et c'est là que, encore et encore, les théologiens tentent de s'éloigner du sang.

Ils n'aiment pas ça parce que c'est compliqué. Et c'est la mort de Jésus. La vie de l'âme est dans le sang.

Et ainsi, dans l'Apocalypse, nous avons cette horrible, horrible image d'un agneau immolé depuis le fondement de la terre, assis sur le trône. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que cet agneau a la gorge tranchée et que du sang en sort. Vous parlez d'une image moche, mais c'est tout le problème.

C'est tout le problème. L'abandon de la force vitale même. Et qu'en est-il des montants de porte ? Pourquoi le mettre sur les montants de porte ? Et je vous demande de regarder Deutéronome 6 : 9. Qu'est-ce qu'on a là, ça vous dit ? Est-ce que quelqu'un fait ses devoirs ? Deutéronome 6, 9. Qu'y a-t-il sur les montants des portes ? Là, dans Deutéronome 6, 9. Les Écritures.

Vous avez une petite ouverture dans le montant de la porte avec une porte dessus. Il y a une copie de cette partie de Deutéronome 6. Vous franchissez la porte, vous touchez cela. Vous sortez, vous touchez ça.

Le mot, le mot. Le psalmiste dit qu'il sait quand on entre et quand on sort. C'est sûrement représentatif de la vie.

L'affaire de la vie. De sorte que lorsque vous et moi entrons et sortons par la porte de notre vie, le sang, le sang. Alors que vous et moi entrons et sortons par la porte de notre vie, la parole, la parole.

Je suis donc convaincu que le montant de la porte ici symbolise le fait de vivre. Ça entre et ça sort. Et ce n'est pas seulement le sang mais la parole.

D'accord, chapitre 12, verset 12. Nous en avons déjà parlé, mais ceci précise tout. Quelqu'un l'a lu pour nous.

Non, hommes et bêtes. Animaux sans levain. C'est une idée.

Et je ferai juger tous les dieux de l'Égypte. Je suis le Seigneur. Oui oui.

Ce sera le point culminant du jugement de tous les dieux d'Égypte. Je suis ce que je suis. Aucun d'entre eux ne l'est.

Nous avons parlé du sang. L'une des raisons de l'utilisation du pain sans levain est historique et rappelez-vous que la Pâque est le premier jour d'une fête d'une semaine. La fête qui dure une semaine est la fête des pains sans levain, et l'une des raisons est historique.

Le mot est venu dans la nuit. Sortir! Sortez de ce pays ! Leur pain n'était pas encore levé. Ils devaient emporter du pain sans levain pour le voyage.

Mais les versets 14 à 20 semblent en dire plus. Verset 13, pendant sept jours vous mangerez des pains sans levain. Le premier jour, vous retirerez le levain de vos maisons.

Et en Israël aujourd'hui, c'est un rituel familial. La mère cache du levain à différents endroits de la maison et les enfants doivent aller le chercher. Et donc, c'est en quelque sorte leur version de la chasse aux œufs de Pâques.

La chasse aux levures. Le premier jour, vous tiendrez une sainte assemblée. Aucun travail ne doit être fait ces jours-là, mais ce que chacun a besoin de manger peut être préparé par vous.

Vous observerez la fête des pains sans levain. Verset 18, le premier mois , à partir du 14ème jour du mois ce soir-là, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au 21ème jour du mois ce soir-là. Pendant sept jours, on ne trouvera plus de levain dans votre maison.

Si quelqu'un mange du levain, il sera retranché de la congrégation d'Israël. Qu'il soit étranger ou indigène, vous ne mangerez rien de levé. Dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain.

Je pense qu'il essaie de faire valoir un point. Alors, quel est le problème ? Oui, tout au long de la Bible, le levain représente l'injustice. Cela représente le péché.

Rappelez-vous quand Jésus a dit aux disciples, méfiez-vous du levain des pharisiens et ils ont pensé : est-ce que les pharisiens préparent du pain ? Et vous voyez en quelque sorte Jésus partir, oui, oui. Mon Dieu, es-tu sûr que ce sont les bons ? Maintenant, pourquoi le levain serait-il représentatif du péché ? Exactement. Elle se répand dans tout, dans tout ce qu'elle touche.

Tu ne peux pas dire, d'accord, levain, tu restes ici dans ce coin de pâte. Cela va traverser la pâte. Et combien de fois nous l'oublions.

Je peux garder ce petit péché ici et vivre ma vie. Cela affecte tous les aspects de la vie. Qu'y a-t-il d'autre à propos du levain ? Pourquoi ont-ils mangé du pain sans levain pendant le voyage ? Car la levure favorise la pourriture.

Nous aimons le pain levé parce que nous avons un goût pour la farine pourrie. Alors oui, ces deux raisons. Il traverse, il affecte, il infecte chaque partie de ce qu'il touche et il favorise la décadence.

C'est une sorte de moisissure. J'ai un ami qui ne mange pas de champignons. Il a dit que je n'avais aucun intérêt à consommer des champignons.

Vous savez, c'est un peu la même chose. Devons-nous manger de la moisissure ? Oui, cela semble être le cas. Mais c'est ce qui se passe, et dans le contexte de la Pâque, c'est très significatif parce que c'est un péché qui a produit la mort qui a causé la mort de l'Agneau.

Là encore, il me semble qu'on déconnecte cela. Je suis pardonné pour pouvoir continuer à pécher. Je pense que le lien entre la Pâque et la fête des pains sans levain est pertinent.

Non. Comme le dit un rituel d'adhésion que je connais, je renonce à tout péché. Si Dieu garde une trace de cela, je pense que certaines personnes pourraient avoir un problème lorsque nous arriverons au jugement dernier.

Non, pas toutes les fêtes, tous les péchés. Oui. Je ne vais pas vivre dans ce qui a tué l'Agneau.

Je ne vais pas continuer. Encore une fois, nous pardonne-t-il lorsque nous ne répondons pas à nos meilleures intentions ? Oui, il le fait. Mais devrions-nous vivre dans l'assurance que je peux vivre comme un enfer et simplement me confesser et me repentir ? Tout va aller bien.

Oui. Et encore une fois, comme je l'ai dit, cela me préoccupe lorsque dimanche après dimanche, nous disons : je me repens, mais je vais revenir dimanche prochain en confessant les mêmes choses. Oui, oui, c'est peut-être le cas.

Mais encore une fois, je voudrais dire que ce sont de nouveaux péchés involontaires. Je le répète, une relation conjugale pourrait-elle durer dans laquelle chaque semaine, l'un des partenaires fait intentionnellement ce que l'autre déteste ? Et je pense que la réponse est bien sûr non. De quelles choses parles-tu ? Publié pour que vous puissiez le lire.

Oh, oh, ouais. Moi non plus. Oui oui.

Dans certains cas, il s'agit d'une liturgie très ancienne, que l'Église dit à tort, à mon avis, depuis longtemps. Dans d'autres cas, c'est quelque chose que quelqu'un a écrit hier. Ouais ouais ouais.

D'ACCORD. 21 à 42. Maintenant, remarquez que Dieu ne se cache pas derrière les choses ici.

Verset 23, le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens. Et lorsqu'il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants de la porte, l'Eternel passera par-dessus la porte et ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour vous frapper. Encore une fois, nous en avons parlé un peu dans le passé, et je pense qu'il est important pour notre propre réflexion si je peux vous répondre.

Le Seigneur cause-t-il la mort ? Et la réponse est oui. Mais il n'en est pas la cause immédiate. Alors, si je suis malade, qui en est la cause ? Le Seigneur.

Quoi? Le Seigneur s'est assis au ciel et a dit : hmm, je pense qu'Oswald profiterait d'un bon cas de grippe aujourd'hui. Non, mais il a créé un monde dans lequel, égaré par le péché, ces choses se produisent, et il pourrait les empêcher s'il le voulait.

Le terme technique ici est cause principale et cause secondaire. Maintenant, en ce qui concerne les Hébreux, ils diraient, hein, comme mon professeur juif l'a dit à l'université, vous coupez la Bologne en tranches trop fines. Mais je pense qu'il est utile de reconnaître que Dieu n'est pas immédiatement à l'origine de tout ce qui arrive dans le monde.

C'est l'Islam. Allah choisit de faire en sorte que tout se produise, et c'est donc bien sûr. Je pense que la Bible recule sur ce point.

Il dit oui, oui, Yahweh est finalement la cause de tout ce qui existe. Il n'y a aucune cause qui s'oppose à sa volonté. Si Satan est autorisé à tenter Job, c'est uniquement parce que Dieu l'a permis.

Ce n'est pas que Satan dit : je vais tenter Job. Et Dieu dit, oh, Satan, j'aimerais que tu ne fasses pas ça. Et Satan dit, je me fiche de ce que tu veux.

Je vais le tenter. Même pas un peu. Hé, Satan, as-tu vu Job ? Ouais, et alors ? C'est un homme parfait, n'est-ce pas ? Tammim .

Noé est également un homme Tammim . Oui, parce que vous le payez. Oh, tu penses que c'est pour ça ? Bien sûr.

Sinon, pourquoi quelqu'un vous servirait-il ? D'accord. Enlevez son salaire. C'est ce que tu veux dire? Je peux le faire? Oui bien sûr.

Oh, regarde ça, mon Dieu. Il vous maudira en face. Et quand la femme de Job dit : espèce d'imbécile, maudis Dieu et meurs.

Il dit : Chérie, devrions-nous accepter le bien de sa main et pas le mal ? Et Satan grince des dents en arrière-plan. Et Job, Satan ? Tu ne m'as pas laissé toucher sa peau. Oh, tu penses que ça fera une différence ? Oui.

Un homme fera tout pour sa santé physique. Regardez notre pays et vous comprenez de quoi Satan parle. Il vendra son âme pour la santé physique.

Poursuivre. Emportez-le. Quoi? Je peux le faire. Euh-huh.

Rien ne se passe dans ce monde sans la permission de Dieu. Et cela signifie, cela signifie ce que Paul dit dans Corinthiens. Il n'y a pas de procès.

Nous considérons la tentation comme la tentation de faire le mal, mais le mot est plus grand que cela. Il n'y a aucune épreuve qui vous soit arrivée à laquelle Dieu n'a pas trouvé un moyen d'y échapper. S'il le laisse venir, alors il y a un moyen de s'en sortir.

Maintenant, je dois vous dire que dans ma vie, j'ai été délivré de tant de choses. Mais je le dis avec foi et je le dis avec l'exemple de beaucoup d'autres qui ont traversé de terribles épreuves et qui ont pourtant trouvé en Dieu le moyen d'en triompher. D'accord.

Oh, avant de te laisser partir, Ruth m'a demandé la semaine dernière, j'avais une question : quelle est la différence entre la foi et la croyance ? Et je veux en parler avant de te laisser partir. Je ne pense pas qu'il y ait autre chose ici dont je dois parler. Je dirais cela très, très brièvement.

La croyance est un assentiment intellectuel. Les démons croient en Jésus. Ils savent qui il est.

Et Jésus n'arrêterait pas de leur dire de se taire. Je ne veux pas que tu le dises. Pourquoi? Parce qu'il ne recherche pas la croyance.

Qu'est-ce que la foi ? La foi, c'est tout risquer sur la base de certaines convictions concernant la vérité. Or, la Bible ne fait pas toujours la distinction entre cela. Il y a des moments où la Bible utilise le mot croyance dans ce sens.

Et il faut juste être attentif au contexte pour voir ce qui s'y passe. Mais en termes techniques, c'est la différence. Donc, vous croyez en Dieu, les diables aussi.

Mais ce que les diables ne feront pas, c'est abandonner leur pouvoir personnel et leur contrôle à Dieu. Ce qu'ils ont fait, bien sûr, c'est s'en remettre à Satan – un très mauvais choix.

Mais c'est la différence. D'accord. Merci beaucoup.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 6, Exode 11-12.